

MIA ZAPLANA
scénario de Mathys Davillars

Synopsis : En possession d'une arme à feu, Mia hésite à se venger de l'agresseur qui a violé et battue sa meilleur amie Jade. En attendant de décider quelque chose et d'un retour de la justice quasi inexistant, elle l'aide du mieux qu'elle peut à se rétablir de ce drame. Jade se sentant plus que seul dans sa situation elle décide de passer quelque jours auprès de son son amie. Mais aux fils des jours Mia se rend compte que l'état psychologique de Jade ne fait qu'empirer, ce qui l'amène à replonger dans un souvenir douloureux dont son cerveau avez effacer toute trace.

1. Int/Crépuscule – Appartement Mia

Sur une table, est posée une arme à feu Smith & Wesson type .38 spécial, entourés d'une multitude d'objets et d'un sac à main. Une jeune femme aux cheveux noirs mi-longs est en train de contempler l'arme avec interrogation et sérieux. Elle se nomme Mia, c'est une jeune femme qui semble avoir entre 24 et 26 ans, elle loge dans un humble appartement décoré par diverses plantes et autres grigris en tout genre. Après la longue contemplation de ce désordre elle se redresse tout en soupirant, puis se lève et ouvre la grande porte-fenêtre qui est derrière elle, puis va sur son balcon pour prendre un peu d'air.

2a. Int/Crépuscule – Appartement (balcon) Mia

Mia est sur son balcon, ses bras sont croisés s'appuyant sur le rebord de celui-ci, son regard est plongé dans l'horizon. Immobile, elle passe un long moment à observer le crépuscule qui est partiellement caché par le décor urbain qui prédomine. En fond, on entend sonner un téléphone, Mia est subitement retirée de son absence, elle lance un dernier regard sur la vue et quitte son balcon.

2b. Int/Crépuscule – Appartement Mia

Elle rentre à l'intérieur et décroche le téléphone qui est posé sur la table au milieu du bazar.

Mia
Allô ?!

Interlocuteur
Allô

Mia
Tout vas bien ?

Interlocuteur
Non... pas vraiment...

Mia semble gêner et atteinte par le ton qu'elle prend.

Mia
Tu veux que je vienne te voir ?

Interlocuteur
Oui enfin... je me disais si je pouvais passer quelque jours chez toi ? J'en peut plus d'être enfermé ici.

Mia (avec bienveillance)
Mais bien sûr y'a pas de soucis.

Interlocuteur
Je me sens mal.

Mia semble toucher par ce qu'elle dit et prend un certain temps avant de répondre.

Mia

T'sais quoi je vais venir te chercher, je vais partir là, puis on verra ce qu'on fera.

Interlocuteur

Merci.

Mia raccroche, enfle la veste qui est posée sur la chaise devant elle, puis range en vitesse les affaires, mais prend surtout soin de cacher l'arme à feu en un lieu sûr. D'un coup d'œil, elle fait le tour de l'appartement pour regarder si elle n'a rien oublié et sort de chez elle.

3a. Ext/ Crépuscule – Rue l'appartement de Jade

Mia marche dans la rue en direction de l'appartement de son interlocuteur, on remarque qu'elle est préoccupée par quelque chose dû à sa démarche assez hâtive. Une fois devant la grande porte d'entrée, elle tape le code puis entre dans le hall du bâtiment.

3b. Int/ Crépuscule – Hall appartement de Jade

Mia se dirige vers l'ascenseur.

3c. - Int/ Crépuscule – Ascenseur

Mia entre dans l'ascenseur puis se regarde dans la glace le temps du trajet.

4. Int/ Crépuscule – Palier

Une fois sur le palier elle s'avance devant une porte, elle lève sa main pour appuyer sur la sonnette, mais ne sonne pas de suite, on voit à l'expression de son visage qu'elle est prise par une pensée qui commence à l'émouvoir, mais la jeune femme arrive à gérer celle-ci assez rapidement. D'un geste léger, elle appuie sur la sonnette. La sonnerie retentit, une dizaine de secondes s'écoulent où rien ne se passe. Elle hésite pour appuyer sur le bouton et c'est alors que la porte s'ouvre. Face à elle, se trouve Jade, son ami qui est en pyjama, la jeune femme a sur son visage un pansement qui couvre son nez et des cernes très visible qui vire au bleu marine, son regard tout entier et marqué d'une grande peine. Lorsque Mia se retrouve devant son amie, elle esquisse un petit sourire réconfortant, Jade n'est pas réactif.

Mia

Salut!

Jade (d'une voix faible)

Entre.

Mia

On repars pas tout de suite ?

Jade

Non j'arrive pas à faire mon sac.

Les deux femmes entre dans l'appartement.

5. Int/Crépuscule – Appartement Jade

Mia veut répondre à cette dernière, mais elle est aussi vite prise d'inquiétude lorsque son regard se pose sur l'intérieur de l'appartement chaotique. Une multitude de linges traînent un peu partout, la vaisselle déborde de l'évier, les plantes qui sont présentes sont desséchés ou en train de jaunir. Mia observe tout cela sans en parler et en fait abstraction pour rediriger son attention vers son amie.

Mia

Tu veux que je t'aide pour ton sac ?

Jade

Oui je veux bien...

Mia (en s'approchant)

T'a quoi comme trucs propres ?

Jade

Je ne sais plus.

Mia (regarde autour en expirant avec calme)

Bon c'est pas grave, prends les premiers trucs que tu trouves, au pire on les lavera chez moi, où alors je te prêterais des affaires.

Jade

Merci.

Mia (en la prenant dans ses bras)

T'inquiète c'est rien.

Les deux jeunes femmes finissent de faire le sac. C'est avec énergie que Mia se relève en se dirigeant vers la porte, elle l'ouvre et tiens la poignée en attendant que Jade sorte. Son amie marche avec une énergie particulière, quelque chose de très pesant, Mia l'observe avec empathie, Jade franchi le seuil de l'entrée et Mia referme ainsi la porte.

6. Int/Nuit – Métro 6

Dans le métro 6, Mia est assise sur un strapontin avec Jade qui se repose sur son épaule, la jeune femme semble être dans un état de fragilité extrême, ses vêtements sont superposés de manière maladroite, sa tête repose sur l'épaule de Mia qui regarde par la fenêtre.

7a. Int/Nuit – Appartement Mia

Les deux jeunes femmes sont dans l'appartement, Jade est assise par terre avec son dos qui prend appui sur le lit-canapé, elle joue avec ses cheveux avec un air rêveuse. Mia, quant à elle, est dans la cuisine, elle range la vaisselle qui séchait. Lorsqu'elle ouvre la porte du placard pour y ranger les assiettes, elle s'aperçoit qu'il reste très peu à manger.

Mia

Par contre y'a pas grand-chose pour finir la semaine, demain faudra que j'aille faire des courses, si ça te dit de m'accompagner ?

Jade hésite, Mia la regarde avec patience.

Jade

Ouais vas-y... pourquoi pas ?

Mia (air concerné)

Je t'oblige à rien.

Jade

Oui je sais. Et pour le repas t'en fais pas, j'ai pas faim là.

Mia

J'me fais des pâtes, y'a que ça. Je vais t'en laisser un peu si jamais tu changes d'avis.

Jade hoche la tête.

Un blanc assez lourd s'installe.

Mia

Tiens d'ailleurs tu peux mettre de la musique s'il te plaît, le temps que je fasse cuire ça.

Jade

Je mets quoi ?

Mia

Je sais pas, comme tu veux.

Jade

Non mais Mia si tu m'dis d'en mettre c'est que tu veux écouter un truc, là j'ai envie de rien.

Mia

Ah, c'était pour mettre une petite ambiance, ça te dérange si j'en met ?

Jade

Non mais me demande pas de choisir j'ai pas la tête pour ça.

Mia arrête se qu'elle est en train de faire pour se diriger vers son téléphone. Jade l'observe avec un regard enfantin. Quand Mia prend son téléphone son visage se fige à la lecture d'une notification de l'un de ses mails. On voit en objet «clôture plainte» son visage se décompose.

Jade

Qu'est qu'il y a ?

Mia (en inventant un mensonge et en allumant l'enceinte)

Rien... un vieux filrt.

Jade

C'est qui ?

Mia lance une playlist

Mia

Laisse je vais le bloquer dans tout les cas.

Mia se dirige vers la cuisine, elle se tourne une dernière fois vers Jade qui regarde ailleurs, la jeune femme semble absorber par ses propres pensées. Elle prend le temps d'ouvrir le mail et de lire complètement. Suite à la lecture elle s'appuie sur le rebord du lavabo avec un air grave sur le visage, elle est prise dans une réflexion mêlée à un fort sentiment de frustration.

7b. Int/Nuit – Appartement Mia

Les deux femmes sont allongées sur des tapis orientaux, elles partagent un moment de calme, une musique douce sors d'une petite enceinte (du type : Hope Sandoval - Around sy Smile). Mia se redresse légèrement pour lui parler.

Mia

Jade ?

Jade (voix faible)

Hmm?

Mia

Il faut que je te dise...

Jade hoche la tête

Mia

Tout à l'heure, j'ai reçu un mail de l'avocat.

Jade ne dis rien mais l'écoute attentivement, on s'en un nœud naître en elle.

Mia

Il y a de grande chance qu'ils classent la plainte sans suite, l'enquête viens d'être clôturé.

Jade baisse alors la tête vers le sol sans rien dire.

Mia

Je suis désolé...

Jade (les mots sortent avec difficulté)

Il a dit pourquoi

Mia

D'après eux y'a pas assez d'éléments tangible, pour identifier un accusé potentiel, et le récit est trop flou.

Mia n'a pas le temps de finir sa phrase que Jade coupe court à la conversation.

Jade (de manière assez sec et tranchante)

Ok.

Elle se rallonge sur le tapis, et cèdent à quelque larmes en silence qui coulent sur sa joue.

Mia (gardant espoir)

Après on peut toujours essayer de se renseigner si on peut pas faire autre choses pour que ça bouge.

Jade respire de manière irrégulière, du point de vue de Mia, on voit son dos se gonfler et se dégonfler par à-coups irréguliers, elle tente de dire quelque chose, mais n'y parvient pas, Mia se relève et s'approche pour tenter de la réconforter. Malgré ce geste, on ne distingue qu'une grande peine sur le visage de son amie, impuissante face à cette situation.

8. Ext/jour – Rue

Les deux jeunes femmes marchent côte à côte, elles se dirigent en direction du supermarché, une connexion entre elle semble manquer, toutes les deux ont l'air d'être dans leur propre monde. Jusqu'à que Jade ouvre avec la conversation avec une question délicate.

Jade

Pourquoi tu m'as laissée toute seule ?

Mia feint de ne pas comprendre la question mais le regard de Jade est très explicite et précise la question sans même à avoir à la précisée.

Mia

Tu veux vraiment qu'on en parle maintenant ?

Jade (en s'arrêtant de marcher)

Sinon quand ?

Elles arrêtent leur marche, un blanc s'installe et les deux jeunes femmes se regardent toutes les deux dans le blanc des yeux.

Mia

J'avais pas envie de sortir de base ce soir-là, je t'ai accompagné pour te faire plaisir et je te l'avais dit, mais au final je commençais à me sentir mal, l'ambiance, je la trouvais chelou, je n'aimais pas l'endroit ni les gens qui y était. Je t'ai prévenu que je voulais rentrer.

Jade

Non Mia, tu m'as jamais prévenue que t'es parties.

Mia

Mais je suis venue te voir pour qu'on s'en aille ! Mais t'a insisté pour qu'on reste.

Jade

Non, là tu mens, à aucun moment t'es venue me voir.

Mia (pris d'étonnement)
Pourtant j'en ai le souvenir ?

Jade
Et pourquoi moi j'en ai aucun de toi qui viens me voir.

Un blanc retentit.

Mia
Mais je comprend même pas pourquoi tu m'dit ça, je t'ai dit que je m'en voulais, le jour même où on s'est revu à hôpital, c'est la première chose que je t'ai dit.

Jade
Si c'est vrai, mais plus les jours passe plus j'y repense...

Mia
Je fait de mon mieux pour t'aider, pour que tu ailles mieux. Je regrette amèrement d'être partie ce soir-là et tu le sais très bien, je vis avec ça tout les jours sur la consciences.

Jade la regarde l'air de dire qu'elle a des aussi des choses sur la conscience.

Jade
Au début je voulais pas faire attention à cette pensée, mais plus les jours passes, plus je me dit que ça sera pas arriver si t'avais était là.

Mia sous le choque de cette réponse ne dit rien. Un blanc pesant s'installe.

Jade
Je vais rentrer j'ai plus envie de voir personne je crois.

Jade fait demi-tour après avoir échanger un dernier regard avec son amie, Mia à l'air affligé par ce qui vient de se passer, elle n'arrive pas à réagir.

Jade s'éloigne, ça posture corporelle est replier sur elle-même.

10. Ext/Jour – Rue ?

Jade marche seul, en direction de chez elle.

11. Int/Crépuscule – Appartement Jade

De retour chez elle, Jade est inerte allongé sur son canapé habillée d'un jogging et d'un t-shirt, son pansement n'est plus là, on voit alors que l'arête de son nez est marqué par une plaie qui cicatrise. Son regard est vide d'émotion. On entend son téléphone sonner, mais elle reste allonger, ne daignant même pas tourner sa tête. Quelques secondes après la fin de la sonnerie il sonne à nouveau. Jade ne bouge toujours pas, une trentaine de seconde s'écoule, elle se lève, se dirige vers son téléphone puis regarde qui a tenté de la joindre, on voit que c'est Mia, malgré cela elle éteint froidement son téléphone, le balance sur la table d'un léger geste de la main. Lorsqu'elle retourne en direction du canapé, elle commence à gratter l'intérieur de sa cuisse avec gêne. Lorsqu'elle s'assoit elle commence

à y mettre de plus en plus d'insistance. Sa main se rapproche de son entre-jambes, elle ne se gratte plus, mais elle griffe sa peau à l'aide de ses ongles à travers le jogging avec insistance et force. De manière subite, elle se dirige vers sa salle de bain.

12. Int/Nuit - Salle de bain appartement Jade

Jade entre dans sa salle de bain, et se dirige vers sa douche, sa respiration est forte et irrégulière. Elle ouvre l'arrivée d'eau d'un coup sec de la main, un fort jet sort du pommeau de douche, ayant toujours son pantalon elle l'enlève avec frénésie, elle s'accroupit avec le pommeau de douche et le dirige vers l'intérieur de sa cuisse et de son autre main elle frotte avec nervosité et force, sa respiration se rapproche d'une personne prête à pleurer. Le geste de la main devient de plus en plus fort et insistant. Du sang coule de sa cuisse malgré la vue de celui-ci, elle continue de frotter.

13. Int/Nuit - Salle de bain appartement Mia

Mia se brosse les dents avec nerfs, elle regarde froidement son reflet dans son miroir. On entend rien d'autre que les aller-retour de la brosse à dents, plus elle frotte plus quelque chose semble remonter en elle. Elle finit par céder à des larmes et un début de sanglot qu'elle contrôle assez vite. Elle crache, puis se rince la bouche puis part subitement en s'essuyant la bouche.

14. Int/Nuit – Living room appartement Mia

La jeune femme sort de la salle de bain, les yeux rouges et humides. S'avance vers la table pour prendre son téléphone, puis ouvre la conversation avec Jade et commence à y écrire quelque chose et s'arrête aussitôt, elle ouvre les fichiers partagés. Son doigt défile à travers la galerie d'images, puis regarde les photos de la soirée, on voit Jade dans une boîte de nuit en portrait dos au comptoir, Mia regarde plus attentivement l'arrière plan, son œil s'arrête sur un homme qui passe derrière son amie, proche d'un comptoir. Mia regarde avec attention son visage. Elle tourne son regard vers son sac à main et ne semble pas hésité. Elle rappelle Jade mais hélas tombe à nouveau sur son répondeur. Lorsque l'appel se termine le téléphone revient sur la photo de Jade dans la boîte de nuit. Mia laisse tomber son téléphone et s'assoit sur son canapé-lit. Elle reste assise le regard vide, elle ne bouge plus. Des larmes coule de son visage.

16. Int/Nuit – Toilette Circus club

Dans les toilettes d'une boîte nuit illuminée par des néons aux teintes bleutées, rempli de tag et de stickers en tous genres sur un carrelage blanc qu'on dissimule avec difficulté, on entend les basses très rythmées provenant de la salle principale qui résonne dans ce petit lieu qui procure un sentiment de flottement. Mia est debout dans l'une des cabines. Elle regarde à l'intérieur de son petit sac et y plonge sa main. Lorsqu'elle ouvre la porte, on voit qu'elle tient un gloss. Elle se retrouve mise face à son reflet, et s'observe attentivement. Ses yeux transpirent une lassitude, elle range son gloss sans en mettre et échange un dernier regard avec elle-même et s'en vas.

17. Int/Nuit - «Circus club»

De retour dans la salle principale, elle se dirige dans une direction précise, elle voit au loin ce qui semble être Jade, mais progresse avec difficulté due au gens qui dance avec

agitation. La foule qui l'entoure est dans un état de transe ne faisant plus attention à rien. Le visage de Mia est grisé, marqué d'une grande gêne, les flashes et la chaleur ne l'aide pas à se sentir plus à l'aise. Dans la traversée qu'elle effectue Mia bouscule un homme qui croise sa trajectoire et s'excuse tout de suite avec un signe de main, elle continue sa route mais elle sent une forte pression sur son bras qui là retient, la jeune femme se retourne et voit l'homme qui là regarde avec une expression étrange, il semble d'être dans un état second. Elle voit ses lèvres bougées, mais ne comprend pas clairement ce qu'il lui dit.

Mia (en parlant fort)

Tu m'a dis quoi ?

?? (en parlant fort)

Pourquoi t'es aussi presser, t'a tout ce qui faut ici.

Mia (en parlant fort)

Non merci ça va aller.

Mia s'en vas

?? (en attrapant son bras avec plus d'insistance)

Restes je t'ai pas dit de partir !

Mia

Tu m'lâches tu m'fait mal là!

?? (ton ferme)

Je t'ai pas demandé ton avis !

L'homme ayant toujours une pression sur son bras, Mia le pousse avec force, mais l'homme réagit, en saisissant ses deux bras pour l'immobiliser.

??

Reste tranquille! On vas aller dehors, je connais un raccourci.

L'homme amène Mia à l'extérieur en prenant une sortie annexe beaucoup moins fréquentée, Mia se débat en vain, l'homme exerce une pression sur son bras qui la paralyse.

18a. Ext/Nuit – Dépôt livraison

Là où ils se retrouvent ressemble à un dépôt de livraison, il y a quelques palettes en bois empilées les unes sur les autres ainsi que des poubelles, mais le lieu reste plutôt vide. L'homme lâche enfin Mia, elle secoue son bras pour faire circuler le sang et s'écarte de lui. On continue d'entendre en fond la musique du club.

??

C'est bon tu t'es calmé ?

Mia ne dis rien et regarde tout autour d'elle cherchant là où elle pourrait partir.

??

J'te parle !?

Elle tourne son regard très rapidement vers lui et reviens à l'observation de l'environnement.

?? (en s'approchant)

Continue à m'ignorer sale conne.

L'homme la gifle avec violence.

??

C'est bon maintenant tu m'calcule ?

Mia bondis alors sur lui donnant un coup-de-poing au visage. Il recule de quelques pas, surpris par la force du coup et c'est en se redressant qu'il se rend compte qu'il a du sang plein la bouche. L'homme crache et se jette sur la jeune femme qui reste tétanisé. Elle se retrouve plaquée contre un mur puis l'homme s'appuie alors contre elle, mettant tout son poids pour l'immobiliser, la jeune femme se débat du mieux qu'elle peut pour essayer de se dégager de cette situation.

18b. Ext/Nuit – Dépôt livraison

Mais malgré ça l'homme reprend l'ascendant sur la situation, il commence à écarter les jambes de Mia avec deux coups de pied sur ses chevilles, il utilise alors tout le poids de son corps pour l'immobiliser avec un coup sec. Le dos de la jeune femme claque contre le mur.

19 . Plan « psyché »

L'image se coupe, on entend un son sourd ascendant, puis un déferlement de couleur, de son, d'image abstraite défile de manière stroboscopique pendant un petit laps de temps.

20. Ext/Nuit – Dépôt livraison

Le calme revient, la musique de la boîte de nuit continue de se faire entendre, la jeune femme est allongée au sol, le regarde absent. Elle revient à elle lorsque la porte de service se ferme avec un son métallique assez fort. Mia se redresse et reste assise, on observe que quelque chose se passe dans sa tête. Elle se relève avec difficulté, se dirige vers une petite allée étroite.

21. Ext/Nuit – Ruelle

Le dépôt de livraison débouche sur un passage qui donne l'accès sur une avenue, lorsqu'elle arrive dans celle-ci, les feux tricolores ainsi que les lampadaires éclairent des routes presque vides. Mia prend un certain temps à regarder tout autour d'elle, son expression faciale montre qu'elle est ailleurs. Revenant petit à la réalité, assimilant toutes les informations qui viennent de se passer, la jeune femme commence à marcher avec difficulté, sans réellement savoir où aller.

FIN.

Note d'intention :

Une chose qui resta la même jusqu'à maintenant durant tout se procéder, c'est la volonté de la musique qui m'inspira ce projet. Je m'explique, si ce film prend une forme cinématographique, c'est bien pour une raison. C'est en faisant de la musique que des brides d'images m'apparurent, celle d'une femme portant un revolver dans les toilettes d'un club, puis au fur et à mesure que j'avancais dans la création musicale que d'autre chose sont venue, l'histoire se construisait d'elle-même. Alors je commençai à considérer ce projet comme un projet musical narratif (d'autant plus que j'écoutais énormément *L'histoire de Mélody Nelson* de Serge Gainsbourg à ce moment-là). Mais ce qui a fait que mon intention me poussa à me diriger vers l'art cinématographique, c'est le besoin d'image, de rendre visible les couleurs, les ambiances, les contrastes, les visages des personnages que m'évoquer cette première idée et je pense également, c'est un sujet qui a besoin d'être vu et non seulement entendue, le réaliser sur un plan auditif ne me permettrait pas de traiter pleinement du sujet, par l'importance que la musique aurait pris sur le fond.

J'ai tout de suite envisagé ce film comme un thriller où l'on se concentrerait sur l'action qu'effectuerais l'héroïne et moins sur ses affects, j'avais en tête toute une conception d'un montage très dynamique qui se rapprocherai de l'ordre du *staccato* en musique, avec comme référence principale Tsui Hark avec son long-métrage *Time and Tide*. Puis plus ce processus avancé et je trouvais que la dimension émotionnelle était négligé d'autant plus avec un sujet fort comme le viol. Le film serait passé à côté de son sujet en se concentrant uniquement sur sa forme, le fond aurait eu de profondes lacunes qui auraient déteint sur la forme. Je pensais Mia comme étant l'unique personnage central du métrage, et je la voyais partir en quelque sorte seul «contre le monde », encore une fois j'avais l'impression de chercher trop tôt et de faire quelque chose de trop vue. Tout ce premier jet était trop démonstratif et superficiel et je fonçais droit dans un mur en me rapprochant des nanars du genre *rape et revenge*.

Jade à était un personnage qui m'apparut bien plus tard dans la conception de ce scénario, rajouter un personnage qui porterait pendant un moment le poids du drame, permis au personnage de Mia devenir celle qui l'épaulerait dans cette épreuve jusqu'à vouloir la venger à son nom, avant qu'elle ne réalise qu'elle même est victime de cette situation. Avec l'ajout de Jade on a le potentiel d'accéder à une dynamique très intéressante, beaucoup plus humaine entre ces deux personnages, avec deux forces radicalement opposées et concernées par le même problème, avec un regard intérieur/extérieur sur la chose. Le revirement vers un côté émotionnelle, plus prédominant, n'a jamais été pour moi l'abandon d'une recherche esthétique, il est certain que le montage *staccato* serait un peu mis à l'écart, mais sa trace restera encre dans l'esprit du montage (et plus encore sur la scène dans le club). Il faut penser le film comme deux parties, comportant la même force esthétique tout en possédant des critères tout à fait différent (je parle ici de tout ce qui constitue l'image et le son). L'élément qui ferait pivoter l'histoire de la compassion à l'action serait la discussion des deux femmes suivit par le départ soudain de Jade. On pourrait par exemple imaginé que la première moitié du film est porté par une esthétique du vide, de l'errance, a telle sorte qu'on aurait filmé «Un homme qui dort » avec le style de « Soy Cuba ». Ce qui reviendrait à faire des images planantes, continue avec une attention particulière porté aux mouvements de la caméra ainsi que des actrices et la seconde partie se voudrais s'emprunter au début d'Irréversible au sein du rectum, c'est-à-dire ici quelque

chose d'assez « underground » et de brute, mais sans pour cela aller au bout de celle-ci, il y a cette lumière bleue qui est importante pour moi et pour le sentiment qu'elle m'évoque, dans l'ambiance d'une boîte de nuit on peut prendre appui avec le début de Millennium Mambo.

Concernant la fin du film qui peut peut-être paraître énigmatique, j'ai comme ambition de m'intéresser au phénomène de sidération, qu'un grand nombre de victimes font l'expérience, par une expérimentation visuelle et sonore qui se fonderait sur un maelström d'image et de son.

Les sujets comme du viol et les autres violences psychiques et physiques subites aux femmes est quelque chose dont j'ai été de plus en plus sensibilisé avec le mouvement MeToo d'une part et de mon cursus scolaire cet-à-dire à ma sortie du lycée, où j'étais dans une filière technique avec essentiellement que des garçons. Progressivement en continuant mes études, les classes où j'étais comporté un nombre de femmes bien supérieur aux hommes, et en écoutant, et en discutant avec elles ça m'a permis de comprendre plus clairement l'enjeu de ces problématiques. Aujourd'hui, ce scénario résonne pleinement avec l'affaire Dominique Pélicot, et des mentalités qui évoluent.

Sur un point de vue plastique, c'est un film qui, je pense à besoin d'être filmé sous l'angle de l'intime. En étant proche des personnages, il y a cette aspect qui naît où on se sent tout de suite concerné par ce qui leur arrive peu importe la gravité. La notion d'empathie et tout de suite plus facile à mobiliser. La caméra pourrait se contenter d'observer tout en suivant les sujets quel film, on peut penser aux photos de Barbara Crane au polaroid ou ses cadrages sont à quelques dizaine de centimètres de ses sujets. Et pour garder une sorte de distance avec cette notion d'intime un grand-angle pourrait être utilisé pour contraster et rendre ce qu'on voit inaccessible dans une fausse distance entre l'œuvre et le spectateur, tout comme la réalité objective par Mia et sa subjectivité qui semble garder une distance.

Je tiens très particulièrement à me charger du montage, car il est pour moi une écriture scénaristique que j'aime à me confronter, étant un réel tournant dans la manière où le film se construit, plus que de dire oui ou non à une personne qui me présenterais différentes possibilités, j'aimerais moi-même me frotter pleinement aux infinités que recèle le montage. J'aimerais réaliser ce film avec une petite équipe, ce que j'entends par là, c'est le strict minimum à mon sens, cet-à-dire un.e ingénieur son, un.e cheff.e opérateur.ice, un.e régisseur.e, un.e maquilleu.r.se uniquement pour des légers effets visuel, les deux actrices, un acteur, ainsi que le réalisateur. J'insiste sur ce point, car avec un nombre réduit de personne présente, j'ai remarqué qu'il est plus accessible de pouvoir donner libre cours à l'improvisation et de mettre en valeur les idées de chacun.e. Plus un plateau de tournage comporte de personne plus il y a de l'attente, ce qui m'empêcherait d'accéder, de un ; à ce besoin d'urgence que j'ai quand je film, et de deux; une petite équipe permet de développer à mon sens un lien plus fort entre la construction de l'œuvre et les gens qui la construisent. Comme beaucoup de mes films précédant, c'est une œuvre qui a besoin d'intimité. Chaque personne qui travaillera sur ce projet doit se sentir concernée par l'acheminement de celle-ci comme une mère qui vieillirait sur la croissance de ses enfants. C'est pour cela également qu'il est important (même si cela relève du besoin pour moi) que je me charge du montage et de la composition musicale (voir note musicale).

Note musicale :

Je pense n'utiliser de la musique uniquement pour la scène qui se déroulerait dans la boîte de nuit, et qui s'orienterait bien évidemment vers quelque chose de très rythmé et brut. On peut penser au titre Rock N Roll, Alive ou Rollin' & Scratchin' du groupe Daft Punk. D'une

certaine manière la musique se devra d'aborder un aspect hypnotique, presque transcendantal qui passera par une rythmique saisissante, et la répétition d'un même motif par exemple.

J'ai mis un lien ci-dessous pour écouter une démo de à quoi pourrait ressembler les différents thème musicaux du film, je trouve ça plus percutant que les mots. Bonne écoute !

MIA ZAPLANA DEMO :

<https://on.soundcloud.com/MfBpP8SWzi1CZxoh9>

Note technique :

D'un point de vue technique, concernant la caméra, tout sera filmé au poing et j'aimerais m'orienter vers quelque chose capable de performer en basse lumière et de retranscrire avec précisions les couleurs naturels comme celle artificiel qu'on peut retrouver dans le monde de la nuit. Pour ce qui est du traitement du son, je pense qu'une prise de son fait dans de bonne condition permettra par la suite de la travailler de différente manière, comme par exemple une augmentation des basses fréquences sur la majeure partie du film, pour donner cette impression d'étouffement, de coupure avec le monde que les personnages ressentent. Puis, sur la scène où Jade rentre chez elle après son différent avec son amie, j'ai imaginé qu'on pourrait augmenter les hautes fréquences et produire un effet « piquant » du son couplé à l'image qui rendra compte du mal à l'aise intérieur et de la solitude que peut ressentir le personnage.

Le film envisage une durée entre 20 et 25 min, filmer en 4k et mettre le film sur un support DCP me semble idéal pour de futures projections. Le film serait en couleur. Le film pourrait se tourner sur 6 à 7 jours de tournage, dont 2 nuits. Le tournage s'effectuera à Paris, les transports entre les différents lieux se feront par transport en communs (bus, métro, RER) qui permettra de filmer les personnages immergés dans la vie réelle. Comme je l'ai beaucoup répéter à travers mes différentes notes, l'éclairage sera naturelles, et le décors seront des lieux de vie, je cherche actuellement des appartement où l'on pourrait filmer.

CV :

Fiction

2021 :

Ultima volta

Court-métrage 7', France. Réalisation : Mathys Davillars
Auto-produit.

2022 :

Incipit Lamentatio

Court-métrage 10', France. Réalisation : Mathys Davillars
Auto-produit.

Digitalis

Court-métrage 15', France. Réalisation : Mathys Davillars
Auto-produit.

2023 :

Magnum Chaos

Court-métrage 10', France. Réalisation : Mathys Davillars
Auto-produit.

Dépression au-dessus du jardin

Court-métrage 11', France. Réalisation : Mathys Davillars
Auto-produit.

2024 :

Partout e(s)t Nulle Part

Court-métrage 24', France. Réalisation : Mathys Davillars
Auto-produit.

Art et Essai

2024 :

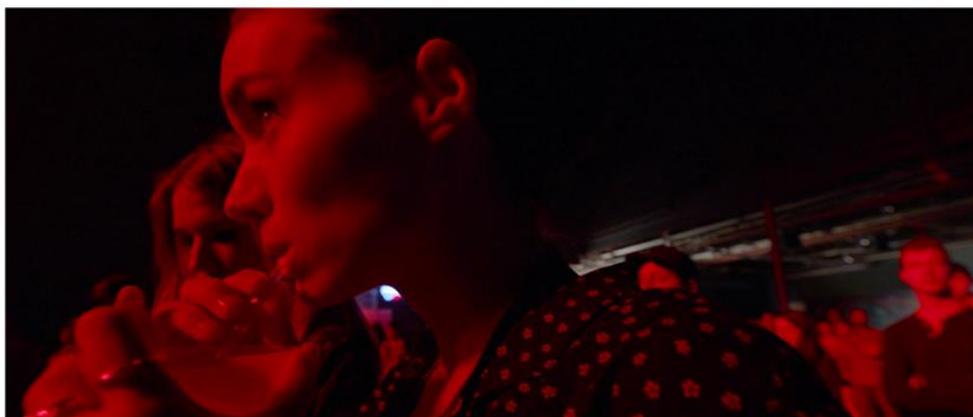
Skeleton of a Star

Installation vidéo, France. Réalisation : Mathieu Kleyebe Abonnec
Production Misia Film à la demande du Musée de l'immigration

Iconographie :



images tirées de *Song to Song* de Terrence Malick





images tirées de Soy Cuba Mikhail Kalatozov





images tirées de *Milenium Mambo* de Hou Hsiao-hsien





images tirées de *Knight of Cups* de Terrence Malick

